

## OUVRONS LE RÉCIT DE LA PASSION selon Matthieu 26,1-27,66

L'épreuve ultime :

L'humain qui a mis en Dieu sa confiance se laisse délivrer par lui

### Au seuil ...

Chacun des 4 évangiles s'oriente selon une même boussole : celle du récit de la Passion qui est propre à chacun. Leur singularité et leur ressemblance s'y reflètent. En lisant celui selon Matthieu, nous aurons à faire mémoire de l'enseignement et des actes du *Maître* (26,18) en suivant les chaînes de mots qui depuis le commencement ont voulu les transmettre. Traiter ce récit-ci dans son unité ne le coupe pas de ce qui le précède.

Nous avons ouvert cet évangile la dernière fois sur ces paroles de la voix de la nuée : *Celui-ci est mon fils, l'aimé...* (17,5) à laquelle répondra la voix du centurion après la mort de Jésus : *Vraiment, celui-ci était fils de Dieu !* (27,54). C'est ce fils qui avait dit, juste avant d'entrer à Jérusalem : *Qui parmi vous voudra être premier, sera votre serviteur. Comme le fils de l'humain : il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup* (20,27s.). Or nous le trouvons ici à la place du *Serviteur* (26,15 – note 26). –

« En quoi la mort d'un seul homme, fût-il un juste, peut-elle sauver tous les autres ? En quoi la mort d'un fils d'Israël, crucifié au titre de 'Roi des Juifs', peut-elle être source de vie pour toutes les Nations ?

Ce sont là des questions qui peuvent guider notre lecture de la Passion selon Matthieu. Aux yeux de l'évangéliste, Jésus meurt comme le Serviteur, celui que le Seigneur a suscité pour que la parole et la vie communiquent entre Israël et les Nations. Il meurt sans accuser ceux qui l'accusent, il s'expose à la violence sans faire mentir l'enseignement qu'il vit lui-même, le premier. Son sang versé est indemne de toute haine : il n'y a de sacrifice que dans l'esprit de ceux qui veulent retourner contre eux cette violence. Jésus ne prend son sang à témoin contre personne ... » (bvm)

Mais au centre du récit, alors que Jésus est transféré au gouverneur, Mt réunit dans l'épisode de la fin de Judas (27,3-10), « l'argent, le sang et le Temple » (Cazeaux), ces trois qui, dans le temps de l'Église aussi, deviendront critères de jugement révélateur de ce qui en elle ne relève pas du Serviteur de Dieu.

« Ils disent vrai, chez Matthieu, ceux qui, voyant le Crucifié, disent : *Il a mis en Dieu sa confiance...* (27,43, citant le Psaume 22). Oui, elle est bien là, l'expérience cruciale : une confiance libre de tout désir de l'emporter sur les autres, 'la faiblesse de croire' qu'un Autre fait vivre et que Jésus, dans sa prévenance discrète pour tout humain, se fait notre Serviteur pascal. » (bvm, Introduction à la Passion selon Matthieu, manuscrit).

### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

*Nous présentons ici le récit de la Passion tout entier, ayant intégré comme 'notes en bas de page' quelques remarques éclairant sa place et sa cohérence interne (2<sup>e</sup> clef), ainsi que des annotations brèves (3<sup>e</sup> clef). –*

Abréviations utilisées: RPMt (Récit de la Passion selon Matthieu). "Luz" renvoie à U.Luz, *Das Evangelium nach Matthäus*, EKK I/4, Benziger 2002 ; "Cazeaux" à J.Cazeaux, *L'évangile selon Matthieu*, Cerf 2009 ; "bvm" à B.Van Meenen.

## CHAPITRE 26

### 1. Accomplir la Parole

- 1 Et il arriva, quand **Jésus** eut achevé toutes ces paroles-ci, <sup>1</sup> il dit à ses disciples :
- 2 Vous le savez, dans deux jours, la Pâque arrive <sup>2</sup> et le **fils de l'humain**<sup>3</sup> est livré <sup>4</sup> pour être crucifié <sup>5</sup>.
- 3 Alors les grands prêtres et les anciens du peuple<sup>6</sup> se rassemblèrent dans la cour du grand prêtre, le nommé Caïphe.
- 4 Ils se concertèrent pour **saisir** <sup>7</sup> **Jésus** par ruse<sup>8</sup> et le **tuer** <sup>9</sup>.
- 5 Toutefois ils disaient : Pas pendant la fête<sup>10</sup>, pour qu'il n'arrive pas des tumultes dans le peuple<sup>11</sup>.

<sup>1</sup> **Et il arriva...** : Ce 1<sup>er</sup> verbe du RPMt avertit toujours d'un événement important qui force l'attention (p.ex.27,45; 28,2); par 5 mentions Mt le lie à un événement de parole. Cette 5<sup>e</sup> (ici) est la réplique exacte de la 1<sup>ère</sup> en 7,28 où s'achève le Discours sur la montagne, mais en y ajoutant 'toutes'. Car ici, Jésus a **achevé** son enseignement et, fidèle à celui-ci (voir 23,1-4 et le passage qui précède immédiatement 25,31-46), il réunit le *faire* et le *dire*, conviction profondément enracinée dans la foi juive.

<sup>2</sup> **La Pâque arrive...**(*même verbe*) : ce verbe porte aussi l'ultime annonce de la Passion, non comme les 3 précédentes (16,21; 17,22; 20,18) au futur, mais au présent. Jésus lie sa mort à la Fête juive par excellence, la Pâque : relecture des É. d'une Pâque à l'autre : Israël-fils est délivré de l'esclavage de l'Égypte - le Messie d'Israël est nommé *fils de Dieu* par un des Nations. 1<sup>er</sup>-né d'entre les morts, Christ est mort sans qu'aucun 1<sup>er</sup>-né ne meure (Ex 12), pour que tous aient la vie.

<sup>3</sup> **Fils de l'humain** : Ici 1<sup>ère</sup> fois dans le RPMt, la 5<sup>e</sup> et dernière devant le tribunal juif : *désormais vous verrez le fils de l'humain assis à la droite de la Puissance venir...* (26,64). La mort du fils de l'h. est apocalypse, révélation de Dieu : Mt la racontera ainsi en empruntant le style apocalyptique.

<sup>4</sup> **Livrer** : 15 fois dans RPMt : cette ultime annonce de la Passion s'accomplit littéralement à la dernière mention du verbe : *Pilate le livra pour être crucifié* (27,26). – Ici, la forme du verbe, le passif qui cache le sujet, suggère que c'est Dieu qui agit (Rm 4,25) ; et 15=YaH.

<sup>5</sup> **Crucifier** : 10 fois dans Mt, dont 7 dans RPMt. La 1<sup>ère</sup> mention (20,19) précède la parole sur le 'serviteur' (20,27 voir "Au seuil" § 2), la 6<sup>e</sup> répète celle-ci (27,26), la dernière (28,5) appartient à l'ange qui dit aux femmes venues au tombeau : *Pour vous, ne craignez pas, car je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié*. La mémoire pascale parle donc du crucifié.

<sup>6</sup> **Grands prêtres et anciens** : représentants du pouvoir religieux, ils sont présents dès la 1<sup>ère</sup> annonce de la Passion (16,21); 8 fois au RPMt, 10 fois dans Mt - comme 'crucifier'. – 3 fois dans le RPMt, les *anciens* sont appelés **anciens du peuple**. - Aucun des évangiles ne mêle les pharisiens à la mort de Jésus.

<sup>7</sup> **Saisir** : Mt introduit le verbe en 9,25 : *il (Jésus) saisit sa main et la jeune fille se réveilla*.- Annonçant ici l'arrestation (par ruse !), il s'y trouvera 4 fois : 26,48.50.55.57. La 12<sup>e</sup> et dernière mention est pascale (28,9) : les femmes que Jésus rencontre *saisirent ses pieds*.

<sup>8</sup> **Ruse** : Ex 21,14 LXX : *...celui qui veut tuer par ruse, qu'on l'enlève pour qu'il meure*.

<sup>9</sup> **Tuer** : Dernière mention du verbe dans Mt; la première : *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps, mais ne peuvent tuer l'âme...* (10,28).

<sup>10</sup> **Fête** : La seule autre présence du terme, en 27,15, parle de la coutume de délier "un" prisonnier – celui qu'ils voulaient.

<sup>11</sup> **Peuple** : Le pouvoir religieux se sert du peuple contre Jésus (27,25), sa mort et sa résurrection : *...de peur que ses disciples ne le volent et disent au peuple : il s'est réveillé des morts...* (27,64).

## 2. L'onction de Jésus : bonne nouvelle en mémoire d'elle

6 Comme Jésus était arrivé à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux,  
7 une femme <sup>12</sup> s'approcha de lui, ayant un flacon d'albâtre contenant un **parfum**<sup>13</sup>  
de grand prix ; elle le versa sur sa **tête** <sup>14</sup> pendant qu'il était allongé à table.  
8 Voyant cela, les disciples s'indignèrent en disant : *Pourquoi cette perte*<sup>15</sup>?  
9 *Car cela pouvait être vendu pour beaucoup et donné*<sup>16</sup> à des pauvres.

<sup>12</sup> **Femme** : Dans le RPMt : une autre femme sans nom, celle de Pilate, lui dira : *ne te mêle pas de ce « juste »* (27,19); puis celles, nombreuses, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée pour le servir (27,55). Ici, au commencement (tête), le geste de la femme marque l'événement du signe de l'alliance : une femme et un homme font mémoire de l'avenir, chacun-e au cours d'un repas.

<sup>13</sup> **Parfum** : Le parfum fait appel au jeu d'alliance du Cantique où la femme dit : *Meilleur que la senteur de tes parfums, ton nom est un parfum répandu : c'est pourquoi les jeunes femmes t'aiment* (Ct 1,3) – cet amour qui ne craint pas la dépense et consent à la perte. La senteur est médiatrice de son caractère insaisissable, invisible et pourtant omniprésent.

<sup>14</sup> **Verser sur la tête** : au v.28 se trouve le même verbe avec un autre préfixe, *répandre* : *Ceci est mon sang de l'Alliance, répandu pour beaucoup*. Le parallélisme entre le geste de la femme et la parole de Jésus sur la coupe paraît évident : de part et d'autre une dépense totale et irrévocable. - C'est la **tête** qui sera couronnée d'épines et frappée du roseau (27,29-30); et au-dessus d'elle le motif écrit : *Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs* (27,37) : alliance donc du Serviteur royal.

<sup>15</sup> **Pourquoi cette perte** ? : Jésus vient de leur parler de la perte de sa vie (v.2), et les disciples parlent de perte d'argent !

<sup>16</sup> **Car cela pouvait être vendu pour beaucoup et donné à des pauvres** : L'argent sert en effet aux pauvres si nous le voulons, mais il ne le peut pour acheter ce qui est en jeu ici : impossible d'acheter une perte qui se comprend comme un don. Le parfum est une perte : par nature, il se perd en se diffusant : paradigme du don sans retour.

<sup>17</sup> **Belle œuvre** : On se souvient de la 1<sup>ère</sup> et seule autre mention : *Que resplendisse votre lumière devant les humains, pour qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre père dans les cieux* (5,16). Ici, ayant saisi l'annonce (v.2), la femme signe celle que le Christ accomplit : l'alliance.

<sup>18</sup> **...les pauvres, vous avez toujours avec vous - moi, vous ne m'avez pas toujours** : Rappel de Dt 15,11 : Et puisqu'il ne cessera pas d'y avoir des pauvres au milieu du pays, tu ouvriras ta main toute grande à ton frère, au malheureux et au pauvre...Relecture aussi de Mt 19,21 : Si tu veux être parfait, va, vends tes biens et donne aux pauvres...et viens, suis-moi. L'exigence éthique de l'évangile est à comprendre à partir de l'attachement à la personne de Jésus, attachement qui doit traverser son absence ici annoncée. Donc, confesser Jésus ressuscité 'avec nous' (28,20) ne peut en aucun cas servir d'alibi à l'inattention aux pauvres qui sont eux aussi toujours avec nous. Dans un autre contexte d'alliance, Jésus disait : Les fils de la noce, peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Tout le temps qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent jeûner. Mais viendront des jours où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront (9,15). Encore une fois, le Cantique, dont la trame sont les présences et absences de l'aimé en continuels rebondissements, résonne ici où Jésus parle à partir du geste d'une femme réelle auquel il est en train de donner sens.

<sup>19</sup> **...en jetant ce parfum sur mon corps, c'est en vue de m'ensevelir** : Le RPMt parle 4 fois du corps vivant ; à la Cène du corps symbolique (26,26); après la mort de Jésus : du corps mort (27,58.59) qui demeurera introuvable : certains feront dire qu'on l'a volé, d'autres

10 Le sachant, Jésus leur dit : Pourquoi donnez-vous des tracas à la femme ?

*C'est une belle oeuvre qu'elle a œuvrée envers moi.* <sup>17</sup>

11 *Car les pauvres, vous en avez toujours avec vous;*

*or moi, vous ne m'avez pas toujours*<sup>18</sup>.

12 *Car celle-ci, en jetant ce parfum sur mon **corps**<sup>19</sup>, c'est en vue de m'ensevelir*<sup>20</sup> qu'elle l'a fait. <sup>21</sup>

13 Amen, je vous dis : partout où sera **proclamé cet évangile**<sup>22</sup>, dans le monde entier, il sera parlé aussi de ce qu'elle a fait, en **mémoire**<sup>23</sup> d'elle.

témoigneront qu'il est ressuscité. - Il y a ici une anticipation de la résurrection de Jésus – tout comme le pain rompu et la coupe étaient aussi anticipation de sa mort. Le corps qui reçoit le parfum est le corps vivant de Jésus. Après sa mort, en effet, le corps mort ne recevra pas les parfums d'ensevelissement, puisque l'urgence du shabbat est là. À travers de geste de la femme, l'Évangile donne donc à entendre que Jésus vivant est celui qui donne un sens à sa mort. Aussi, une fois Jésus ressuscité des morts, le geste du parfum apparaîtra comme une promesse de vie. Le récit pascal de Mt le confirmera : la résurrection de Jésus n'est pas « un miracle de cimetièr » travesti en vol de corps mort. L'ange dira aux femmes venues au tombeau : *Je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici, il fut réveillé comme il a dit* (28,6).

<sup>20</sup> **Ensevelir – sans parfum** : Verbe unique ici et en Jn 19,40. Après sa mort, Jésus sera posé dans un sépulcre neuf et son corps ne sera pas oint – il l'a été une fois pour toutes.

<sup>21</sup> **Faire** : Par la bouche de Jésus, Mt fait de la femme le sujet d'un verbe qui importe (86 mentions). Il conclut chez lui le message évangélique dans la scène eschatologique qui précède immédiatement : *Amen, je vous dis : dans la mesure où vous l'avez fait (pas fait) à l'un de mes frères, les plus petits, que voilà, c'est à moi que vous l'avez fait (pas fait)* (25,40.(45)).

<sup>22</sup> **Proclamer l'évangile** : 4<sup>e</sup> et dernière citation dans Mt : en 4,23 et 9,35 la proclamation est liée aux corps à soigner ; en 24,14 *...et sera proclamée cette Bonne Nouvelle du royaume dans le monde entier, alors viendra la fin*. Ici, la proclamation devient un événement d'alliance. Il s'agit de la proclamation à venir, donc par d'autres que Jésus; et c'est ici que Jésus unit à cette proclamation ce qui sera dit aussi du geste de la femme, en mémoire d'elle. Mt ne pourrait mieux dire le socle de l'annonce chrétienne, construit sur les premières pages de la Bible : en tant qu'homme et femme l'humain est image de Dieu.

▷ «La mémoire dira le geste de la femme dans lequel s'annonce le passage de la mort à la vie (voir note 19). Ce que dira la mémoire est ainsi uni à la Bonne Nouvelle proclamée 'vers le monde entier'. Celle-ci est Bonne Nouvelle pour l'homme et pour la femme : car le geste de Béthanie, dont l'Évangile rend la mémoire vive, est geste d'amour d'une femme pour un homme. Entre la femme de Béthanie et Jésus, il y a une dépense aimante qui rappelle la finale du Cantique : *Fort comme la mort est Amour* (8,6)» (bvm, le récit de la passion selon Marc).

<sup>23</sup> **Mémoire** : Seuls Mt et Mc (14,9) rapportent ce repas et parlent de la mémoire d'elle, qui porte sur la proclamation, juste avant le repas pascal. Ils suivent également tous deux la tradition de la Cène sans la phrase : "*Faites ceci en mémoire de moi*". Ceci souligne paradoxalement le lien entre le repas à Béthanie et celui de la Cène : ce lien est celui d'un don gratuit et sans réserve, de sorte que pour y entendre la Bonne Nouvelle proclamée, on entendra aussi ce qui est dit du geste de la femme, en mémoire d'elle.

### 3. Un des douze le livrera

14 Alors l'un des douze, le nommé JUDAS Iscariote<sup>24</sup>, allant auprès des grands prêtres dit :

15 *Que voulez-vous me donner, et moi, je vous le livrerai* <sup>25</sup> ?

16 Ils lui remirent trente pièces d'argent <sup>26</sup>.

16 Dès lors il cherchait le bon moment <sup>27</sup> afin de le livrer.

<sup>24</sup> *L'un des douze, Judas* : Mt revient encore 3 fois sur *Judas* : 26,25.47; 27,3. Figure complexe parmi les disciples, tous et toutes peuvent y trouver la leur. Voir aussi note 25. – Quant aux « douze », une remarque s'impose : « Comment en est-on venu à dériver la signification des Douze vers un sacerdoce distinct du peuple, cela reste un singulier mystère ... du catholicisme. En fait : dans la thématique des Douze, qui est apostolique, on a injecté la thématique sacerdotale qui est absente du texte de l'évangile. La masculinisation du groupe des Douze, donc la "dé-figuration" du sens des Douze (le peuple tout entier) a été faite par la captation du rôle en termes sacerdotaux masculins. C'est un processus qui s'échelonne entre les 2e et 3e siècles. C'est un dossier complexe : comment est-on passé de l'apostolicité (mission comprise en termes eschatologiques et non de médiation sacerdotale) à la sacerdotalité. Le Messie rassemblé avec les Douze constitue une figure claire, sans ambiguïté : le Messie, suivant les Ecritures, rassemble un peuple apostolique, et le fait entrer dans sa Pâque. » (bvm)

<sup>25</sup> *Je vous le livrerai* : Sans traiter Judas de traître, Mt emploie ce verbe dont il n'est pas le seul sujet. Le sort fait à Judas en christianisme, demande une mise en garde :

« Tant le nom de Judas que ce qui s'y rattache nous confronte au problème de l'antijudaïsme inscrit dans les textes du NT, dont on mesure mieux aujourd'hui le développement et l'impact dès le 2e siècle de notre ère, ainsi que les connexions avec ce qui deviendra la forme chrétienne de l'antisémitisme. "Pour ma part, écrit Daniel Marguerat, je me détache d'emblée d'une position minimisante : l'hostilité envers les juifs ne résulte pas seulement, à mes yeux, d'une distorsion perverse des textes bibliques. La question du jugement négatif porté sur Israël doit être reçue dans toute sa profondeur ; elle se pose au coeur même du témoignage néotestamentaire. Il n'y a donc pas lieu de récuser d'emblée la thèse d'une possible origine scripturaire à ce qu'on appelle l'antijudaïsme chrétien" (RTL 26 [1995], p.146). Le nom et la fonction de Judas ont leur place dans cette origine, ce qui signifie que, le danger étant dans le texte, celui-ci nous signale l'interprétation dangereuse. Autrement dit, le texte - et en l'occurrence les textes relatifs à Judas - n'excuse aucune interprétation inconsciente du danger. Que la haine puisse être tapie au coeur de l'amour, c'est précisément ce que le texte peut faire voir en face, mais la dérive consiste à appuyer sur ce qu'on prétend être l'amour de l'un, à savoir le Christ, la haine de l'autre, à savoir Israël » (bvm, Conférence FUNDP). – L'insistance de Mt et des autres sur Judas n'épargne pas aux destinataires de l'Évangile de se confronter aux questions que cela pose.

<sup>26</sup> *30 pièces* : Le prix payé pour livrer Jésus correspond au prix à payer pour dédommager la perte d'un esclave (Ex 21,32). Ce sont les tenants du Temple qui, fixant le prix, désignent ainsi, sans savoir, Jésus comme le *Serviteur* (cfr. Isaïe, même mot en hébreu et en grec). – 30 est la valeur numérique du nom de Judas selon le comput hébreu (*yhw dh* = 10+5+6+4+5). 30 sont les mentions du *filz de l'humain* chez Mt (voir note 3).

<sup>27</sup> *Le bon moment* (eukairos en grec) : Rien n'empêche d'y reconnaître aussi la stratégie du narrateur : Mt place le marché de Judas avec les gens du Temple aussitôt après la perte opérée par la femme. Judas devient ainsi une figure des plus contrastées puisqu'il apparaît aussi et immédiatement comme convive du repas d'adieu. Il est et reste *l'un des Douze*... Avec Pierre qui renie, il fait la paire placée de part et d'autre de ce repas – acolytes qui ne restent pas seul-e-s !

### 4. Le repas pascal

(NB : à partir d'ici, la numérotation des notes repart de 20 au lieu de passer à 28 – les renvois tiennent compte de cette anomalie)

17 Le premier jour des Azymes<sup>20</sup>, les disciples s'approchèrent de Jésus disant :

*Où veux-tu que nous te préparions à manger la Pâque ?*

18 Il dit : Partez vers la ville chez un tel<sup>21</sup> et dites-lui : Le Maître<sup>22</sup> dit :

*Mon moment est proche*<sup>23</sup>; chez toi je fais la Pâque avec mes disciples.

19 Les disciples firent comme Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

20 Or le soir étant arrivé, <sup>24</sup> il était à table avec les douze,

21 et tandis qu'ils mangeaient, il dit :

*Amen, je vous dis, un de vous*<sup>25</sup> me livrera.

22 Fortement attristés, ils commencèrent chacun à lui dire :

*Est-ce que c'est moi, Seigneur ?*

23 Or répondant il dit :

*Qui a plongé avec moi la main dans le plat, celui-ci me livrera.*

24 **Le fils de l'humain** part comme il est écrit<sup>26</sup> à son sujet;

*mais hélas pour cet humain-là par qui le fils de l'humain est livré; c'eût été bon pour lui si cet humain-là n'était pas né* <sup>27</sup>

25 Or répondant, JUDAS,

qui le livrait, dit :

*Est-ce que c'est moi, Rabbi* <sup>28</sup> ?

Il lui dit : Toi, tu as dit <sup>29</sup>!

<sup>20</sup> *Azymes* : pain sans levain (la violence : racine du mot hébreu); pain qui remémore le passage d'Israël hors de l'Égypte (Ex 12,8). La fête des Azymes (7 jours), d'abord indépendante, fut rattachée à celle de la Pâque. – Le pain que Jésus donnera est véritablement azyne.

<sup>21</sup> *Un tel* : expression utilisée pour ne pas donner le nom d'une personne. Après la femme sans nom des vv.7 et 10, on peut supposer ici un homme sans nom. Autrement dit, héberger la communauté pour le repas pascal n'est réservé à personne en particulier, ce qui correspond à la pratique des premières églises.

<sup>22</sup> *Maître* (didaskalos) : 12<sup>e</sup> et dernière présence du terme dans Mt. Jésus recommande cette appellation en 23,8 : *Mais vous, ne soyez pas appelés Rabbi, car un seul est votre maître, vous tous, vous êtes frères.*

<sup>23</sup> *Moment* (kairos) : À comprendre avec 26,45 comme "l'heure" johannique; à lire avec 26,2.

<sup>24</sup> *Le soir étant arrivé* : la même remarque introduit le signe des pains (14,15) et la sépulture du corps de Jésus (27,57).

<sup>25</sup> *Un de vous* : La communauté de table de Jésus n'est ni sélective ni fusionnelle : elle 'laisse aller' chaque convive, librement. Mt dit bien en 26,56: *tous fuirent.*

<sup>26</sup> *Il est écrit* : Mt mentionne 10 "écrits" dont les 9 premiers correspondent à des citations de prophètes - le 10<sup>e</sup> à l'écriture sur la croix. (Liste complète : note 13 Épiphanie). Revient ici le thème de l'accomplissement des Ecritures qui, dans la perspective biblique, n'est pas la soumission à une prédestination, mais le point de convergence d'une liberté et d'une parole : une manière de sortir de la violence. – Dans le RPMt on retrouve ce thème encore en 26,31.54.55.

<sup>27</sup> *Hélas* : Devant le mal, Jésus voit la faute, mais plaint le fauteur plutôt que lui-même.

<sup>28</sup> *Rabbi* : appellation araméenne courante des maîtres juifs. Chez Mt, seul Judas s'adresse ainsi à Jésus. (Voir aussi 23,8 note 14 du 31<sup>e</sup> dim.A).

<sup>29</sup> *Toi, tu as dit* : Jésus répond encore ainsi au grand prêtre sur la question : *es-tu le messie, le fils de Dieu ?* (26,64) et à Pilate qui demande : *es-tu le roi des Juifs ?* (27,11)

- 26 Tandis qu'ils mangeaient, **Jésus** prit du **pain** et bénit,<sup>30</sup>  
rompit et donna<sup>31</sup> aux disciples, il dit :  
Prenez, mangez<sup>32</sup>, ceci est mon **corps**<sup>33</sup>.
- 27 Et prenant une **coupe** et rendant grâce<sup>34</sup>, il leur donna en disant :  
28 Buvez-en tous, car ceci est mon **sang**<sup>35</sup>, de l'**Alliance**<sup>36</sup>,  
répandu<sup>37</sup> pour beaucoup en vue d'une rémission de péchés<sup>38</sup>.
- 29 Or je vous dis : je ne boirai plus désormais de ce produit de la vigne  
jusqu'à ce jour-là<sup>39</sup> où je le boirai, nouveau, **avec vous**<sup>40</sup>,  
dans le Royaume de **mon Père**<sup>41</sup>.

<sup>30</sup> **Bénir** : Dernière des 5 'bénédictions' chez Mt; la 1<sup>ière</sup> est dans la même formule qui inclut la rupture et le don, quand la foule est nourrie pour la 1<sup>ière</sup> fois (14,19); entre les 2 : *Béni celui qui vient au nom du Seigneur* (21,9 ; 23,39) et *Le Roi dit : venez les bénis de mon Père* (25,34) ; les 3 premières sont celles du créateur : Gn 1,22: les animaux; 28: les humains; 2,3: le shabbat.

<sup>31</sup> **Pain rompu et donné** : Ce qui est donné et à prendre pour être mangé, c'est une part, une coupe, et non le tout (Gn 2,17), lequel se trouve reconstitué en ceux et celles qui mangent en commun. L'hébreu BeRYT(alliance) comprend les 2 : coupure et constitution.

<sup>32</sup> **Manger** : Ce verbe sort ici du récit de Mt. À partir de Gn 2,16 (*Tu mangeras de tous les arbres du jardin*) la relation entre Dieu et l'humain s'établit autour de l'acte de manger.

<sup>33</sup> **Ceci est mon corps** : (voir note 19) Il s'agit du corps symbolique, du corps parlé et dit 'mien'. C'est lui qui dans le temps de l'absence de celui qui parle (v.11) donne accès à la présence du Vivant. Le fait que ces paroles sont dites à propos d'un pain rompu annonce la mort de celui qui parle, le corps parlant.

<sup>34</sup> **Rendre grâce** : C'est la traduction du grec 'eucharistein'; ce mot vient seulement encore en 15,36, lors du 2<sup>d</sup> épisode de la foule nourrie. Ainsi la bénédiction et l'action de grâce qui se trouvent ici réunis sur le pain d'un côté, sur la coupe de l'autre, sont réparties là sur les deux épisodes, les rattachant de cette manière au récit du repas pascal.

<sup>35</sup> **Sang** : Les 2 dernières mentions du sang (sur 11) concernent le sang dont Pilate s'innocente (27,24), suivi aussitôt de 'tout le peuple' disant *son sang sur nous* (note 95).

<sup>36</sup> **Alliance** : (Pour le vocable voir note 31). Mention unique chez Mt. Fait mémoire de : *Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit: Voici le sang de l'alliance que YHWH a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles* (Ex 24,8). Cette conclusion de l'alliance est suivie d'un repas 'théophanique' : *ils eurent la vision de Dieu, ils mangèrent et ils burent* (Ex 24,11). Il est évident que ceci a inspiré la suite des vv.28-29.

<sup>37</sup> **Sang répandu** : Mt non plus ne parle pas de *vin*. Ainsi comme le pain rompu, le sang répandu annonce en langage direct la mort de Jésus. La **coupe** unique dont tous boivent est l'élément constitutif de l'alliance **nouvelle** : le sang est le sien, non celui d'animaux sacrifiés.

<sup>38</sup> **Rémission de péchés** : Mt seul ajoute ces mots. Dès 1,21: *Tu appelleras son nom Jésus* (le Seigneur sauve), *car lui sauvera son peuple de leurs péchés*, Mt fait de la rémission des péchés le centre de la mission de Jésus. Dans toutes les mentions du péché (7x) il parle aussi de leur rémission: 3, 6; 9, 2.5.6; 12, 31) - sans citer les exhortations au pardon.

<sup>39</sup> **Je ne boirai plus jusqu'à ce jour-là** : Cette phrase solennelle ouvre la dimension eschatologique du repas du Seigneur qui est figure du repas *dans le Royaume de mon Père*.

<sup>40</sup> **Avec-vous** : évocation discrète du nom que Jésus reçoit dès avant sa naissance (1,23) ; par les mêmes mots, Mt achève l'évangile : *Voici, moi, avec vous, je suis,...*(28,20).

<sup>41</sup> **Royaume de mon Père** : Dernière mention du *royaume*, l'unique que Jésus réfère à *mon Père*. Relié à l'origine, le repas pascal le porte au plus près du Père (vv.39,42,53).

## 5. La nuit de l'abandon au Père et de la fuite de tous les disciples

30 Après avoir chanté les hymnes ('Hallel' Ps 113-118), ils sortirent vers le mont des Oliviers.

31 Alors **Jésus** leur dit :

Tous, vous serez scandalisés<sup>42</sup> à cause de moi en **cette nuit-ci**<sup>43</sup>.

Car il est écrit : Je frapperai le berger

et les brebis du troupeau seront dispersées<sup>44</sup>.

32 Mais, après m'être réveillé, je vous précéderai en Galilée<sup>45</sup>.

33 Or, répondant, **PIERRE**<sup>46</sup> lui dit :

*Même si tous sont scandalisés à cause de toi,*

*moi, jamais, je ne serai scandalisé.*

34 **Jésus** lui dit :

Amen, je te dis, **cette nuit-ci**,

avant que le coq n'appelle, trois fois tu me renieras<sup>47</sup>.

35 **PIERRE** lui dit :

*Même s'il me fallait mourir<sup>48</sup> avec toi, non, je ne te renierai pas.*

**Et tous les disciples**<sup>49</sup> dirent pareil.

36 Alors **Jésus** vient avec eux à un domaine dit Gethsémani et il dit aux disciples :

<sup>42</sup> **Scandaliser** : Littéralement : être occasion de chute pour quelqu'un. L'enseignement de Jésus est sévère à cet égard (5,29-30; 18,6-9). Ici vaut cette 'béatitude' : *Heureux est-il celui qui ne sera pas scandalisé à cause de moi* (11,6).

<sup>43</sup> **Cette nuit-ci** : Nuit décisive, il n'y en aura pas d'autre pour Jésus. Il mourra en plein jour, mais alors *une ténèbre arriva sur toute la terre* (27,45). – La 1<sup>ière</sup> mention chez Mt : *S'étant réveillé, il prit avec lui le petit enfant et sa mère de nuit, et se retira en Égypte* (2,13). – La mention précédente en 25,6 rappelle le caractère nuptial de l'événement : *Au milieu de la nuit, un cri est survenu : Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre !*

<sup>44</sup> **Écrit** : Citation de Zach.13,7 qui rappelle d'abord *le berger de mon peuple Israël* en 2,6; ensuite ce sommaire témoignant du motif de la sortie de Jésus: *En voyant les foules, il est remué jusqu'aux entrailles pour elles, parce qu'elles sont fatiguées, prostrées, comme des brebis qui n'ont pas de berger* (9,36); elle rappelle aussi le Ps 23(22) qui s'inscrit comme une musique de fond dans cette partie du RPMt. Voir aussi note 26.

<sup>45</sup> **Galilée** : Ce que Jésus dit à l'orée de la nuit de l'abandon, l'ange le répète au matin du 1<sup>er</sup> jour : *Il vous précède en Galilée* (28,7) et Jésus le confirme : *Ne craignez pas. Partez, annoncez à mes frères, afin qu'ils s'éloignent vers la Galilée* (28,10). Les onze finissent par aller dans la *Galilée des nations* (4,15) et y reçoivent mission universelle de par ces dernières paroles de Jésus : *Et voici, moi avec vous je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère* (Mt 28,16-20). Ainsi la fin rejoint le commencement (2,22; 3,13).

<sup>46</sup> **Pierre** : (8 mentions dans le RPMt) et *Judas* (4 mentions) : les disciples qui posent problème sont seuls à être nommés. Voir note 27.

<sup>47</sup> **Renier** : Seule mention en dehors de ce contexte-ci : *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il se renie lui-même, qu'il soulève sa croix...* (16,24). Jésus avait dit cela aux disciples, après avoir traité *Pierre* de 'skandalon' (voir note 42), car celui-ci voulait l'empêcher d'aller à Jérusalem après la 1<sup>ière</sup> annonce de la Passion (16,21s.)

<sup>48</sup> **Mourir** : Seule présence de ce verbe dans le RPMt : c'est Pierre qui parle de l'éventualité de mourir avec Jésus; Jésus ne dit jamais : je vais mourir.

<sup>49</sup> **Tous les disciples** : "tous" à nouveau pour fuir (v.56) à la fin de la séquence. – Entre-temps, Jésus se rend "avec eux" à Gethsémani (verset suivant).

- Asseyez-vous ici pendant que, m' **éloignant**,<sup>50</sup> j'aurai **prié**<sup>51</sup> là.
- 37 Prenant avec lui **PIERRE** et les deux fils de Zébédée<sup>52</sup>,  
il commença à s'attrister et à être angoissé<sup>53</sup>.
- 38 Il leur dit alors :  
Mon âme est toute triste, à **MORT**<sup>54</sup>.  
Restez ici et **veillez** avec moi<sup>55</sup>.
- 39 Et **allant un peu** en avant, il tomba sur sa face en **pria**nt et disant :  
**Mon Père**<sup>56</sup>, s'il est possible,  
que cette **coupe** s' **éloigne** de moi !  
Cependant, non pas comme moi je veux, mais comme toi ... !
- 40 Il **vient vers** les disciples et les trouve en train de dormir ; il dit à **PIERRE** :  
Ainsi vous n'avez pas eu la force de **veiller** une heure avec moi !
- 41 **Veillez** et **priez** afin que vous n'entriez pas en épreuve.  
L'esprit est ardent, la chair, elle, sans force.
- 42 De nouveau, pour la deuxième fois, il s' **éloigna** et **pria**, disant :  
**Mon Père**, si cela ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté arrive !<sup>57</sup>
- 43 **Venant** de nouveau, il les trouva dormant, car leurs yeux étaient alourdis.
- 44 Il les laissa, et s' **éloignant** de nouveau, il **pria** pour la 3<sup>e</sup> fois,  
disant de nouveau la même parole.
- 45 Alors il **vient vers** les disciples et leur dit :  
Au reste : Dormez et reposez-vous !  
Voici<sup>58</sup> l'heure s'est approchée où  
le fils de l'humain est livré en des mains de pécheurs.  
**Réveillez**-vous ! Allons !
- 46 Voici, il s'est approché, celui qui me livre.
- 47 Il parlait encore ...<sup>59</sup>

<sup>50</sup> **S'éloigner** : Dans ce passage, on notera les multiples allées et venues de Jésus : mouvements qui se terminent par l'approche de l'heure et de celui qui livre : comme pour mûrir une plongée décisive. –

<sup>51</sup> **Prier** : Les 5 mentions dans le RPMt se trouvent ici. Jésus en est 4 fois le sujet.

<sup>52</sup> **Pierre et les 2 fils de Zébédée** : Il prend avec lui... cela rappelle le récit de la transfiguration. Les mêmes disciples, tombés sur leur face (17,1.6) pour une autre vision.

<sup>53</sup> Luz p.134 remarque : «On ne lira pas cela dans les légendes de martyrs» ...

<sup>54</sup> **Mort** : 6<sup>e</sup> des 7 mentions dans Mt; la 7<sup>e</sup> : *Il est passible de mort* (26,66). La 1<sup>ière</sup> : *Le peuple assis...dans l'ombre de mort, pour eux se lève une lumière* (4,16). – Jonas 4,9 !

<sup>55</sup> **Veiller** : Les 3 dernières mentions dans Mt sont ici : 1) *veillez avec moi*; 2) *veiller une heure avec moi*? 3) *veillez et priez*. **Prier** semble donc une bonne manière de *veiller*.

<sup>56</sup> **Mon Père** : Ici et au v.42 ces mots viennent en réponse à *mon Fils* en 3,17 (baptême) et 17,5 (transfiguration). Mt voit donc l'événement qui a commencé comme une épreuve de la filiation. Il a pu trouver le modèle en Gn 22,7, échange des mêmes paroles entre Abraham et Isaac au moment de partir vers le *'mont où Dieu est vu'*. La prière de Jésus rejoint la lumière à sa Source.

<sup>57</sup> **Ta volonté** : ...entrera dans le Royaume des cieux celui qui fait la volonté de mon Père... (7,21). *Ainsi est la volonté de votre père dans les cieux : que pas un de ces petits ne se perde* (18,14).

<sup>58</sup> **Voici** : attire l'attention sur une suite importante de la narration.

- Voici **JUDAS**, l'un des **douze**, vint et avec lui une foule nombreuse avec **épées**<sup>60</sup> et  
gourdins,  
de la part des grands prêtres et des anciens du peuple.
- 48 Celui qui le **livrait** leur donna un signe<sup>61</sup> en disant :  
*Celui que j'embrasserai, c'est lui, saisissez-le !*
- 49 Aussitôt il s'avança vers **Jésus** et dit :  
*Salut, Rabbi !* Et il l'embrassa. **Jésus** lui dit :  
Compagnon, tu es là pour ça ...  
S'avançant alors, ils jetèrent les mains sur **Jésus** et le **saisirent**.
- 51 Voici, un de ceux qui étaient avec **Jésus**,  
étendit la main, tira son **épée** et frappant le serviteur du grand prêtre, il trancha son oreille.
- 52 Alors **Jésus** lui dit :  
Détourne ton **épée** vers son lieu,  
car tous ceux qui prennent une **épée** par une **épée** périront.
- 53 Penses-tu que je ne puisse faire appel à **mon Père**,<sup>62</sup>  
et il mettrait à l'instant auprès de moi plus de douze légions d'anges ?<sup>63</sup>
- 54 Comment donc **s'accompliront les Écritures** :  
il faut qu'il en arrive ainsi ?<sup>64</sup>
- 55 En cette heure-là, **Jésus** dit aux foules :  
Comme pour un brigand vous êtes sortis avec **épées** et gourdins  
pour vous emparer de moi ! Chaque jour j'étais assis dans le temple<sup>65</sup>  
à enseigner, et vous ne m'avez pas **saisi**.
- 56 Alors **tous les disciples** le laissant, fuirent.

<sup>59</sup> **Il parlait encore** (laleô) : Rappeler ici que Jésus *parle*, est important : la parole est l'épée qu'il est venu jeter sur la terre (10,34). N'est-elle pas la véritable raison de sa mort ?

<sup>60</sup> **Epée** : 7 mentions dans Mt dont 6 dans ce récit de l'arrestation; seule la 1<sup>ière</sup> (10,34) symbolise l'effet de sa parole. Ici, en des mains hostiles, elle rappelle la 5<sup>e</sup> antithèse en 5,39 : *Moi je vous dis de ne pas résister au mauvais*. (Luz p.166). –

<sup>61</sup> **Signe** : Le signe – dont celui-ci est le 13<sup>e</sup> et dernier – n'a pas bonne presse chez Mt, sauf le 12<sup>e</sup>, le signe de la fin (24,30) qui se trouve dans la bouche de Jésus au v.64.

<sup>62</sup> **Père** : C'est la dernière fois que Jésus parle de ou à son Père.

<sup>63</sup> **12 légions d'anges** : Cela en ferait 67200 ! La question de Jésus est purement rhétorique, car dans l'épreuve initiatique (4,5-7) déjà, il a refusé de se servir d'anges en invoquant les Écritures (Ps 91) pour faire une démonstration de puissance divine. Ce ne serait pas honorer son Père, ni accomplir les Écritures : Jésus reste à sa place en les écoutant.

<sup>64</sup> **Accomplir les Écritures** : Pour l'Évangile, accomplir, ce n'est pas faire plus, mais faire jusqu'au bout ce qui fut dit et écrit. Autrement dit accomplir, c'est manifester que ce qui est bon, est bon depuis le commencement. Et l'accomplissement advient lui-même comme un commencement qui ouvre vers l'origine d'où vient ce qui est bon pour l'humain. Cet endroit-ci en est le plus explicite : Jésus lui-même donne sens à ce qu'il faut (=manque). «Comme jusqu'ici, le RPMt ne contient pas encore de citation d'accomplissement, Mt fait constater cela par Jésus (...). Ainsi il rappelle une clef de compréhension valable pour l'ensemble du récit depuis 1,22 jusqu'à la fin » (Luz p.169).

<sup>65</sup> **Temple** (ieron): Seule mention dans le RPMt, dernière de Mt ayant introduit le mot par le diable (4,5).

## 6. Jésus devant l'autorité religieuse

- 57 Ceux qui avaient *saisi Jésus* l'emmenèrent chez Caïphe, le Grand Prêtre, là où les scribes et les anciens s'étaient assemblés.
- 58 Quant à PIERRE, il le suivait de loin jusqu'à la cour du Grand Prêtre; et y entrant, il s'était assis avec les serviteurs pour voir la **fin**<sup>66</sup>.
- 59 Or les grands prêtres et tout le Sanhédrin cherchaient un faux témoignage contre *Jésus* pour qu'ils le mettent-à-MORT ; ils n'en trouvèrent pas, bien que beaucoup de faux témoins se fussent présentés. Finalement il s'en présenta deux ; ils dirent :
- 61 *Celui-ci a dit : Je peux détruire le sanctuaire de Dieu<sup>67</sup> et le rebâtir en trois jours.*
- 62 S'étant levé, le Grand Prêtre lui dit :  
*Tu n'as rien à répondre ? De quoi ceux-ci témoignent-ils contre toi ?*
- 63 Mais *Jésus* se taisait<sup>68</sup>. Le Grand Prêtre lui dit :  
*Je t'adjure par le Dieu vivant afin que tu nous dises si tu es, toi, le Christ, le fils de Dieu<sup>69</sup>.*
- 64 *Jésus* lui dit :  
Toi, tu as dit. Seulement, je vous dis, à partir de maintenant, vous verrez **le fils de l'humain** siégeant à la droite de la Puissance<sup>70</sup> et venant sur les nuées du ciel<sup>71</sup>.
- 65 Alors le Grand Prêtre déchira ses vêtements<sup>72</sup> et dit :  
*Il a blasphémé. Qu'avons-nous encore besoin de témoins ? Voici, à présent vous avez entendu le blasphème<sup>73</sup>. Quel est votre avis ?*

<sup>66</sup> **Fin** (but) : Le mot grec est 'telos' : Jésus vient de l'annoncer (v.54), Mt de le confirmer (v.55), les disciples de la ratifier (v.56). 6<sup>e</sup> et dernière mention du mot chez Mt : Jésus a accompli son enseignement et son œuvre.

<sup>67</sup> **Sanctuaire** (*naos*) : 8<sup>e</sup> des 9 mentions dans Mt qui réserve ce mot au 23<sup>e</sup> chap. et au RPMt. Serait-ce le souci n°1 de l'institution religieuse? – En 27,40 des passants utilisent ce témoignage pour plier le crucifié devant l'image de puissance qu'ils projettent sur lui.

<sup>68</sup> **Se taire** : Jésus est le Serviteur : *Il ne criera pas, il n'élèvera pas sa voix* (Is 42,2). Son juge est Dieu. – Silence de Jésus devant la tentative de se servir du Nom pour le tuer.

<sup>69</sup> **Christ, Fils de Dieu** : 'Christ' encore en 26,68; 27,17.22; 'fils de Dieu' viendra seulement à la croix : 27,40.43.54.- La question du Grand Prêtre reprend tous les éléments de la confession de foi de Pierre : *Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant* (16,16).

<sup>70</sup> **La Puissance** : l'un des mots usuels en milieu juif pour ne pas prononcer le Nom divin.

<sup>71</sup> **Fils de l'humain** : L'ensemble de cette phrase est une citation du Ps 110,1 et de la vision de Daniel 7,13. En termes de l'époque, Jésus se reconnaît ici fils de Dieu et messie, mais en renvoyant aux Écritures que l'autorité connaît sans les lire. En parlant de sa venue **maintenant**, il répond à la question des disciples l'interrogeant sur la fin (24,30). Voir note 3.

<sup>72</sup> **Déchirer les vêtements** : endroit unique dans les évangiles (Paul le fait en Ac 14,14). Signe de deuil (2S 3,31); à l'occasion d'un malheur (Jb 1,20); de colère indignée (Jr 36,24, Ac 14,14). Mais le Grand Prêtre ne devait pas le faire (Lv 21,10) !

<sup>73</sup> **Blasphème** : Il reste surprenant que le Grand Prêtre qualifie un passage des Écritures dans la bouche de Jésus de blasphème. Et provoque le verdict de mort pour ce motif. L'histoire nous a appris que le conflit des interprétations peut devenir sanglant... Les gardiens de la pureté de la foi n'ont jamais déposé leur épée. Mais l'opposition entre Juifs et chrétiens des premières générations n'empêche pas une autre lecture, sans qu'on puisse en ignorer le drame. Pour n'importe qui, vouloir défendre Dieu est voué à l'échec.

66 Ils répondirent :

*Il est passible de MORT<sup>74</sup>*

67 Alors ils crachèrent sur sa face et le souffletèrent ; d'autres le giflèrent en disant :

68 *Prophétise<sup>75</sup>-nous, Christ : qui est-ce qui t'a frappé ?*

## 7. Pierre : je ne connais pas l'homme (autres mentions de Pierre : 26,33-40; 26,58)

69 Or PIERRE était assis **dehors** dans la cour. Une servante vint auprès de lui en disant :

*Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen !*

70 Mais il **nia** devant tout le monde, en disant :

*Je ne sais pas ce que tu dis. <sup>76</sup>*

71 Comme il sortait vers le portail, une autre le vit et dit à ceux qui étaient là :

*Celui-ci était avec Jésus le Nazôrien.*

72 De nouveau, il **nia** avec serment :

*Je ne connais pas cet humain !*

73 Peu après, ceux qui étaient là venant auprès de lui dirent à PIERRE :

*Pour de vrai, toi aussi tu es des leurs !*

*D'ailleurs, ton parler te fait repérer.*

74 Alors il commençait à **jurer** avec des imprécations :

*Je ne connais pas cet humain !*

Et aussitôt un coq appela.

75 Et PIERRE se souvint du mot de *Jésus* qui avait dit : <sup>77</sup>

*Avant qu'un coq n'appelle, trois fois tu me renieras.*

Il sortit **dehors** et pleura<sup>78</sup> amèrement.

« Voici le cœur de la séquence. Pierre ne connaît pas Jésus et pleure ; Judas reconnaît Jésus et se pend – Pierre commence mal et finit par la conversion, alors que Judas commence ici par la conversion et finit mal. (...) Au centre, Jésus, simple objet, est transféré du Consistoire israélite de Jérusalem (...) jusqu'au prétoire de Pilate, lieutenant de Rome. Trois fois Pierre affirme qu'il *ne sait pas* et trois fois le vocable terrible, le *sang*, figure ensuite à propos de Judas, qui déclare en connaissance de cause l'innocence de Jésus, (...) ainsi que trois fois également l'autre vocable, cousin du sang et de la mort, *l'argent* » (Cazeaux p.499 s). –

<sup>74</sup> **Passible de mort** : L'autorité religieuse aussi a accompli l'œuvre qu'elle s'était proposée (v.4). Son jugement n'attend plus que l'exécution. Elle met celle-ci en route – voir 27,1-2.

<sup>75</sup> **Prophétiser** : Le voile sur le visage de Jésus qui permet ce jeu manque ici ; Mt se référant souvent aux prophètes, eux aussi sont giflés ici à travers Jésus. Or c'est le prophétisme qui est justement discernement et dénonciation du mal qui ternit le visage de l'humain.

<sup>76</sup> **Savoir/connaître** : la négation porte sur ce qui est le plus propre et le plus commun à Jésus et à Pierre : la parole et l'humain. Dans ce passage, les noms de Pierre et de Jésus se trouvent chacun au nombre de 3.

<sup>77</sup> **Il se souvint du mot** : Le mot (rêma) apparaît chez Mt en 4,4 quand Jésus cite le Dt 8,6 : *Ce n'est pas de pain seul que vivra l'humain, mais de tout mot sortant par la bouche de Dieu*. Mt l'emploie encore en 27,14. C'est la mémoire des mots de Jésus les plus récents qui amène Pierre au pleur. Judas ne pleure pas, il fait volte-face.

<sup>78</sup> **Pleurer** : encore en 2,18 où il s'agit des pleurs de Rachel sur ses enfants *exilés* : ici Pierre se met *dehors*.

## CHAPITRE 27

(Passages antérieurs relatifs à Judas : 26,14-16; 26,21-25; 26,46-50)

### 8. Judas : j'ai péché livrant un sang innocent

- 1 Or, comme le matin était arrivé, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre **Jésus** pour le mettre à **MORT** (26,3-4).
- 2 L'ayant **lié** <sup>79</sup>, ils l'emmenèrent et le **livrèrent** à **PILATE** <sup>80</sup> le gouverneur.
- 3 Alors **JUDAS**, qui le **livrait**, voyant qu'il avait été condamné, faisant volte-face, retourna les trente pièces d'**argent** aux grands prêtres et aux anciens, en disant :  
4 *J'ai péché en livrant un sang innocent* <sup>81</sup>.  
Mais ils dirent :  
*Que nous importe ! A toi de voir* <sup>82</sup> !
- 5 Alors, en flanquant l'**argent** dans le sanctuaire, il se retira ; et s'en allant, il se pendit <sup>83</sup>.
- 6 Les grands prêtres prirent l'**argent** et dirent :  
*Il n'est pas permis de le verser au tronc des offrandes (korbanas), puisque c'est un prix de sang.*
- 7 Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec ces pièces le champ du potier en vue d'une sépulture pour les étrangers.
- 8 C'est pourquoi ce champ est appelé champ de **sang** jusqu'à aujourd'hui. <sup>84</sup>
- 9 Alors **s'accomplit ce qui fut dit** <sup>85</sup> par le prophète **JÉRÉMIE** :  
*Et ils prirent les trente pièces d'argent : la valeur de ce qui fut évalué, évalué par les fils d'Israël.*
- 10 *Et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme le Seigneur me l'avait prescrit." <sup>86</sup>*

<sup>79</sup> **Jésus lié** : Cette 10<sup>e</sup> et dernière mention du verbe est éclairée par la 1<sup>ière</sup> en 12,29 : Jésus seul peut *lier* 'le fort' (le démon) – en se laissant *lier* lui-même.

<sup>80</sup> **Pilate** : Par cette 1<sup>ière</sup> mention de Pilate Mt révèle la succession de 'livrer' : 1) Judas; 2) les grands prêtres et les anciens du peuple 3) Pilate, représentant du pouvoir romain.

<sup>81</sup> **Sang innocent** : Judas se dit lui-même pécheur, mais déclare innocent le sang de Jésus. Pilate par contre (v.24), sans reconnaître l'innocence du sang, s'applique celle-ci à lui-même. Usurper la qualité d'un autre, c'est mettre sur celui-ci le vêtement d'un condamné.- La traduction '*faisant volte-face*' est de C.B. Amphoux, *L'Évangile selon Matthieu*.

<sup>82</sup> **A toi de voir** : au v.24, Pilate répond de la même manière à la foule en s'innocentant du sang : À vous de voir ! Manière pour les autorités de se laver les mains.

<sup>83</sup> Judas se débarrasse en même temps de l'argent et de sa vie. Et les grands prêtres l'ont laissé seul.

<sup>84</sup> **Versets 6-8** : ils paraissent d'une actualité brûlante dans toutes leurs implications...

<sup>85</sup> **Accomplir** : Mt ne compte pas seulement 10 mentions d'accomplissement des *écrits*, mais aussi des *dits* dont c'est ici le dernier. Ils sont listés dans la note 14 du 4<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A. Voir aussi notes 26<sub>2</sub> et 64.

<sup>86</sup> **Jérémié** : Il s'agit en fait d'une citation libre de Zacharie 11,12-13 mélangée à des éléments de Jr 32,6-15.

### 9. Jésus devant l'autorité politique

- 11 **Jésus** fut debout devant le gouverneur. Le gouverneur l'interrogea en disant :  
*Toi, es-tu le roi des Juifs* <sup>87</sup>? **Jésus** dit : *Toi, tu dis.*
- 12 Et pendant qu'il était accusé par les grands prêtres et les anciens, il ne répondit rien.
- 13 Alors **PILATE** lui dit :  
*N'entends-tu pas combien ils témoignent contre toi?*
- 14 Il ne lui répondit sur rien <sup>88</sup>, pas un mot, de sorte à étonner fortement le gouverneur.
- 15 A chaque fête,  
le gouverneur avait coutume de **délié** <sup>89</sup> à la foule un prisonnier, celui qu'elle voulait.
- 16 Ils avaient alors un prisonnier fameux, dit **JÉSUS BARABBAS** <sup>90</sup>.
- 17 Donc, comme ils étaient rassemblés, **PILATE** leur dit :  
*Qui voulez-vous que je vous délie* **JÉSUS BARABBAS** ou **Jésus dit le Christ** <sup>91</sup> ?
- 18 Car il savait qu'ils l'avaient **livré** par jalousie.
- 19 Comme il était assis au tribunal, sa femme <sup>92</sup> lui envoya dire :  
*Rien entre toi et ce juste !  
Car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en rêve à cause de lui.*
- 20 Or les grands prêtres et les anciens persuadèrent les foules  
afin qu'ils demandent **BARABBAS** et de **faire périr Jésus**.
- 21 Or répondant, le gouverneur leur dit :  
*Lequel des deux voulez-vous que je vous délie ?*  
Ils répondirent : **BARABBAS**.
- 22 **PILATE** leur dit :  
*Que ferai-je donc de **Jésus dit le Christ*** <sup>93</sup>?

<sup>87</sup> **Roi des Juifs** : Depuis l'enquête des mages venus des Nations (2,2), Mt n'a pas repris ce titre. Il ne reviendra plus que dans la moquerie des soldats (v.29) et sur l'écriteau de la croix (v.37).- Luz remarque (p.269) : «Seul un païen peut enquêter sur 'le roi des Juifs'», quand on se souvient de l'effet de l'enquête des mages sur le roi juif. Il n'empêche que la question de Pilate tombe comme un météorite dans le récit qui parlait d'une condamnation à mort pour blasphème (v.26,65 note 73), motif dont on pense aujourd'hui qu'il est postérieur dans l'histoire de la rédaction.

<sup>88</sup> **Il répondit sur rien** : Un silence indemne de tout mensonge. Le narrateur ne se donne pas la peine de nommer le contenu des accusations. Jésus ne peut plus répondre que par sa vie donnée.

<sup>89</sup> **Délié** : Face à l'homme lié, Pilate n'est pas sûr de pouvoir dénouer l'affaire. Il tente alors une ruse démagogique dans l'espoir d'en être quitte.

<sup>90</sup> **Jésus Barabbas** : Avec Jésus Barabbas (=fils du père), Mt introduit un jeu de mots subtil : le choix proposé à la foule porte sur deux Jésus : l'un est 'fils du père', l'autre est 'Christ', ce qui du point de vue christologique est un faux choix. Barabbas sera donc le 1<sup>er</sup> délié grâce à la condamnation de l'autre, son frère de nom.

<sup>91</sup> **dit le Christ** : Mt met 2 fois cette appellation très objective, correspondant à ce qui se disait en milieu juif, dans la bouche du païen, alors que du côté du tribunal religieux, 2 fois aussi, l'une est chargée d'incrédulité (26,63), l'autre de moquerie (26,68).

<sup>92</sup> **Sa femme** : Elle débarque avec son rêve comme l'ange dans le sommeil de Joseph du récit de l'enfance, seule avec Judas à dire l'innocence de Jésus. Elle déclare Jésus *juste*, tout en préparant à Pilate une fausse échappatoire. - Voir aussi note 12.

<sup>93</sup> **Christ (Messie)** : « Ce jeu d'enveloppement, "roi – messie – juste – roi" produit en filigrane une sorte de prophétie (...) : c'est en tant que juste qu'il y a un messie, un messie mis en balance avec un bandit, et ce messie introduit une royauté effective, témoin ce prévenu humilié, trahi, bafoué, silencieux » (Cazeaux, p.503).

- Tous disent : *Qu'il soit crucifié !*<sup>94</sup>  
 23 Il dit : *Qu'a-t-il donc fait de mauvais ?*  
 Or ils criaient plus fort encore :  
*Qu'il soit crucifié !*  
 24 PILATE, voyant que cela ne servait à rien, mais que plutôt un tumulte arrivait, prenant de l'eau, il se lava les mains en face de la foule, en disant :  
*Je suis innocent de ce sang. A vous de voir !*  
 25 Répondant, **tout le peuple** dit :  
*Son sang sur nous et sur nos enfants !*<sup>95</sup>  
 26 Alors il leur **déclina** BARABBAS.  
 Quant à **Jésus**, après l'avoir fait flageller, il le livra pour qu'il soit **crucifié**.  
 27 Alors les soldats du gouverneur<sup>96</sup>, emmenant **Jésus** vers le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte.  
 28 Le **dévêtant**, ils mirent autour de lui une casaque militaire écarlate ;  
 29 tressant une couronne d'épines, ils la mirent sur la **tête**, et un roseau dans la main droite ; s'agenouillant devant lui, ils le ridiculisèrent<sup>97</sup> en disant :  
*Salut, roi des Juifs !*  
 30 Crachant sur lui, ils prirent le roseau et le frappaient à la **tête**.  
 31 Et quand ils l'eurent ridiculisé, ils le **dévêtirent** de la casaque militaire et le **vêtirent** de ses vêtements, et ils l'emmenèrent pour le **crucifier**.

<sup>94</sup> **Crucifier** : 7 fois, ce verbe est inscrit dans ce passage (vv.22-44), après avoir figuré dès le début (26,2) dans le RPMt, reconnu ainsi comme le supplice accomplissant le roi-messie. La sobriété du récit ne cherche pas à provoquer la compassion, mais la conversion : diriger le regard (abusé par le serpent) au plus intérieur, là où se tient ce qui sauve l'humain.

<sup>95</sup> **Son sang sur nous** : Pour bien saisir ce vœu de la foule, il convient de prendre les clefs que le narrateur donne : Jésus dit au dernier repas (26,28) : *Ceci est mon sang, de l'Alliance, répandu pour beaucoup pour une rémission de péchés*. Affirmation que Mt appuie sur les paroles de Moïse lors de la conclusion de l'Alliance à l'Horeb : *Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit: Voici le sang de l'alliance que YHWH a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles* (Ex 24,8). Le peuple n'appelle pas une 'retombée' du sang de Jésus sur lui, mais il dit vrai, c'est-à-dire que le sang du Christ est alliance et délivrance pour Israël. Mt est conscient que le conflit entre juifs croyant/ne croyant pas en la messianité de Jésus se joue sur cette affirmation ; celle-ci a été ultérieurement dévoyée pour alimenter l'hostilité contre les Juifs.

<sup>96</sup> **Soldats du gouverneur** : Ils sont les seuls acteurs des vv.27-31. Le vêtement exprimant la personne qui le porte, en privant Jésus du sien, on lui ôte symboliquement ce qui lui est propre pour, au milieu du groupe violent, le travestir en un *roi des Juifs* de dérision : signe que la royauté contrefaite et la violence s'attirent l'une l'autre. – Pour le chemin vers la crucifixion seulement, Jésus retrouve le vêtement qui lui est propre.

<sup>97</sup> **Ridiculiser** : Ce mot provient également de l'épisode des mages (2,12) où Hérode s'est senti ridiculisé par leur non-retour. Nous le retrouvons encore dans la 3<sup>e</sup> annonce de la Passion (20,19), puis ici par 3 fois, celle-ci étant la 1<sup>ère</sup>.

## 10. Jésus crucifié roi des Juifs

- 32 En sortant, ils trouvèrent quelqu'un de Cyrène, nommé SIMON ;  
 ils le réquisitionnèrent pour porter sa **croix**.  
 33 En arrivant au lieu-dit Golgotha, ce qui veut dire lieu du Crâne,  
 34 ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel (Ps 69,22). L'ayant goûté, il ne voulut pas boire.  
 35 Quand ils l'eurent **crucifié**, ils départagèrent ses vêtements en jetant le dé.  
 36 Etant assis, ils le gardaient là. (Ps 22,19).  
 37 Ils mirent au-dessus de sa **tête** le motif écrit<sup>98</sup> de sa condamnation :  
*Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs.*  
 38 Alors deux bandits sont **crucifiés** avec lui, un à droite et un à gauche.  
 39 Les passants le blasphémaient, hochant la tête (Ps 22,8) et disant :  
 40 *Toi qui détruis le sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve<sup>99</sup>-toi toi-même, si tu es le fils de Dieu<sup>100</sup>, et descends de la croix !*  
 41 De même, les grands prêtres le ridiculisaient avec les scribes et les anciens disaient :  
 42 *Il en a sauvé d'autres et il ne peut pas se sauver lui-même !*<sup>101</sup>  
*Il est roi d'Israël,*  
*qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui !*  
 43 **Il a mis en Dieu sa confiance**, que Dieu le délivre<sup>102</sup> maintenant, (Ps 22,9)  
*s'il le veut, car il a dit : Je suis fils de Dieu !*  
 44 Or de même, les bandits **crucifiés** avec lui l'insultaient.

<sup>98</sup> **Le motif écrit** : La note 26<sub>2</sub> signalait cette 10<sup>e</sup> et dernière "écriture" de Mt, commencée, elle aussi en 2,5, avec l'enquête de représentants des Nations portant sur "**le nouveau-né roi des Juifs**" (2,2 1<sup>er</sup> emploi). Les Nations comme les Juifs reçoivent la même réponse attachée sur la croix. C'est elle qui les réunit à condition qu'ils ne déplacent pas ce rendez-vous qui seul leur permet de se trouver face à face, se trouvant face à l'Humain. – C'est en écrivant la page de la croix que Jésus accomplit les Ecritures. – « On nous a mille fois répété que le Christ lui-même n'écrivit rien. Mais quand son 'heure' est venue, il nous apparaît sous une pièce écrite portant son nom et son titre. » – Les 4 évangiles le disent et saint Paul ajoute : *Vous aux yeux de qui Jésus Christ a été tracé par écrit crucifié* (Ga 3,1). « Ce rapprochement de l'écriture et de la crucifixion contraint à accepter une surprise (...) : la croix, comme la lettre, est faite pour les yeux, mais l'un et l'autre ne leur montrent que les contours du vide où disparaît l'image » (P. Beauchamp, *Le récit, la lettre...*, Cerf 1992, p.87-89).

<sup>99</sup> **Sauver** : La fin rejoint le commencement : *Tu appelleras de son nom Jésus, car lui sauvera son peuple de leurs péchés* (1,21). Tous les titres donnés à Jésus au long de ce récit dépendent de ce nom qu'il peut habiter ou abandonner en cette heure. Rester sur la croix, cela seul consacre son nom et supporter de le voir ainsi peut conduire à rejoindre la foi du sauveur.

<sup>100</sup> **si tu es Fils de Dieu** : Une ligne traverse Mt depuis l'épreuve au désert : *Si tu es le fils de Dieu* (4,3,6) jusqu'ici en passant par le Grand Prêtre : *Si tu es toi le Christ, le fils de Dieu* (26,63). – Au v.43, le 's'il le veut', provoque Dieu lui-même à manifester ce qu'il en pense. La réponse viendra seulement après la mort de Jésus.

<sup>101</sup> **Verset 42a** : Comme quoi la risée peut exprimer la plus stricte vérité ! Et ce sont les grands prêtres, scribes et anciens qui la disent !

<sup>102</sup> **Délivrer** : Synonyme de 'sauver', il a un seul emploi encore dans Mt : la dernière demande du "Notre Père" en 6,13 : *..ne nous fais pas entrer dans l'épreuve, mais délivre-nous du mal.*



## 11. La mort du fils de Dieu

- 45 A partir de la sixième heure (midi), une ténèbre survint sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure.
- 46 Vers la neuvième heure, **Jésus** s'écria d'une **voix grande**<sup>103</sup> :  
Eli, Eli, lema sabaqthani, c'est-à-dire  
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? (Ps 22,2)
- 47 Certains de ceux qui se tenaient là disaient, en l'entendant :  
*Celui-là appelle Elie !*
- 48 Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il remplit de vinaigre; la fixant au bout d'un roseau, il lui présenta à boire (Ps 69,22).
- 49 Les autres dirent : *Laisse ! Voyons si Elie va venir le sauver*<sup>104</sup>.
- 50 Or **Jésus**, criant de nouveau d'une **voix grande**, rendit le souffle.
- 51 Voici : le voile<sup>105</sup> du sanctuaire se fendit<sup>106</sup> de haut en bas, en deux ; la terre trembla, les rochers se fendirent ;<sup>107</sup>
- 52 les monuments s'ouvrirent, de nombreux corps de saints endormis se réveillèrent :
- 53 sortis des monuments, après son réveil, ils entrèrent dans la ville sainte et se manifestèrent à beaucoup.
- 54 A la vue du tremblement de terre et de ce qui arrivait, le centurion et ceux qui avec lui gardaient **Jésus** craignirent fortement<sup>108</sup> et dirent :  
*Vraiment fils de Dieu il était, celui-ci*<sup>109</sup>.

<sup>103</sup> **Voix grande** : Mt ne la fait résonner qu'ici, à l'approche de la mort de Jésus. Ici, comme dans la Bible grecque (Dt 4,11), elle annonce un moment théophanique et/ou apocalyptique (révélateur) que Mt développera après la mort de Jésus.

<sup>104</sup> **Sauver** : 15<sup>e</sup> et dernière présence du verbe : 15 est la valeur numérique de YaH, le raccourci du nom divin, au plus près de l'accomplissement.

<sup>105</sup> **Voile** : Selon Ex 26,33 il s'agit du voile de 'séparation entre le saint et le saint du saint'. Cette remarque est capitale, car son poids symbolique est énorme pour la communauté chrétienne à naître. St Paul dira : le temple de Dieu, c'est vous. Or déjà le voile ne cachait rien et ne séparait de rien; il n'y avait que l'espace ouvert et vide de la shekinah (demeure). Donc la déchirure du voile permet de voir le vide (kenôsis) de Dieu. Déjà le voile n'est pas une porte blindée, mais il voile/révèle. Jésus dévoile cela.

<sup>106</sup> **Fendre** : Sachant que dans la Bible, le premier-né est appelé 'fendeur de matrice', ce mot fait entendre comme le reste qu'il s'agit bien de la naissance du 'premier-né d'entre les morts'. À partir de cet endroit (v.51-54) suivent plusieurs images appartenant à la littérature apocalyptique, réservoir d'espérance dans ces temps troublés (Am 8,3; Ez 37,12; Dn 12,2).

<sup>107</sup> «Si la naissance de Jésus fut marquée par un signe dans les cieux (la naissance d'une étoile), sa mort fut marquée par des signes sur la terre (séisme) et sous la terre (tombeaux). Sa mort apporte le jugement sur le Temple mais aussi la résurrection des saints d'Israël. Les relations des hommes avec Dieu ont changé, et le cosmos a été transformé» R.E.Brown, *Que sait-on du NT ?* Bayard 2000, p.243s.

<sup>108</sup> **Craindre fortement** : Lors de la transfiguration (17,6), c'est la crainte des disciples. Ou encore celle d'Israël sortant de l'Égypte, quand les chars des poursuivants s'approchèrent...Ex 14,10.

<sup>109</sup> **Fils de Dieu** : Voici que la parole sur la filiation passe aux Nations. Elle venait déjà de la communauté (14,31). C'est bien le Dieu de l'Exode qui avait dit : *Mon fils premier-né est Israël* (Ex 4,22). Or c'est Jésus, fils d'Israël et *fils aimé* de Dieu (17,5) qui en est devenu le passeur vers *toutes les Nations* (28,19).

## 12. Les femmes et la sépulture

- 55 Il y avait là de nombreuses femmes : à distance elles regardaient ; elles avaient suivi<sup>110</sup> **Jésus** depuis la Galilée en le servant ;
- 56 parmi elles, **MARIE** la Magdaléenne et **MARIE**, la mère de **JACQUES** et de **JOSEPH**, et la mère des fils de **ZÉBÉDÉE**.
- 57 Le soir étant arrivé, vint un homme riche d'Arimatee, nommé **JOSEPH**, qui lui aussi était devenu disciple de **Jésus**.
- 58 Celui-ci, se rendant auprès de Pilate, demanda le **corps**<sup>111</sup> de **Jésus**.  
Alors **PILATE** ordonna de remettre.
- 59 Prenant le **corps**, **JOSEPH** l'enveloppa dans une pièce de lin pur
- 60 et le mit dans son monument neuf qu'il avait taillé dans le rocher; et, ayant roulé une grosse pierre à l'entrée du monument, il s'en alla.
- 61 Il y avait là **MARIE** la Magdaléenne et l'autre **MARIE**, assises en face du tombeau.
- 62 Le lendemain - c'est après la Préparation - les grands prêtres et les Pharisiens s'assemblèrent chez **PILATE** en disant :
- 63 *Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit encore vivant: Après trois jours, je me réveille.*
- 64 *Ordonne donc d'assurer*<sup>112</sup> *le tombeau jusqu'au troisième jour, de peur*<sup>113</sup> *que ses disciples ne viennent le dérober et ne disent au peuple: Il s'est réveillé des morts. Et cette dernière imposture sera pire que la première.*
- 65 **PILATE** leur déclara :  
*Vous avez une garde.*  
*Allez ! assurez-le comme vous savez.*
- 66 Ils allèrent donc **assurer** le tombeau en scellant la pierre avec la garde.

<sup>110</sup> **Femmes qui avaient suivi** : Vient là le terme (akolouthê) 'technique' signifiant 'être disciple'. Voilà donc quelques disciples qui n'ont pas fui; elles ont servi (diakoneô) Jésus depuis la Galilée.

<sup>111</sup> **Le corps** : revient mort au disciple sur ordre d'un païen. Le disciple n'en fait pas une trophée, ni une relique à conserver, il le pose avec respect dans sa propre tombe. Les femmes sont assises sans l'embaumer. C'est son corps vivant qui a été parfumé et c'est au Ressuscité qui échappe à toute emprise que s'attachera la communauté. – Seules les autorités religieuses veulent 'l'assurer'...

<sup>112</sup> **Assurer** : En grec cela se dit 'asphalter' : vieille méthode pour faire disparaître ce que l'on ne peut envisager. Il n'est pas d'assurance possible contre la résurrection, alors même que nous sommes tous assurés de mourir.

<sup>113</sup> **De peur que** : Aux uns fait peur une mort dramatique, pour les autres la menace vient d'un vivant... Il surgira, car la mort n'a pas le dernier mot.

#### **4<sup>e</sup> clef : Des questions**

1. Si quelqu'un te posait la question : « Pourquoi lire ce récit aujourd'hui ? » que répondrais-tu ?
2. Si tu devais retenir de ce long récit quelques mots, lesquels choisirais-tu ?

#### **5<sup>e</sup> clef : Méditation et remarque finales**

« Jamais on n'aurait écrit ce récit sans la foi de Pâques ; ni sans la foi en l'accomplissement des Ecritures.

Ce récit entendu aujourd'hui, c'est une relecture. Chaque fois que nous l'entendons, il nous questionne : pourquoi croyons-nous ? Comment relisons-nous ce que Jésus signifie pour nous ?

Prophète, roi, Messie, fils de Dieu ; ces noms viennent des Ecritures, ils passent par la passion de Jésus, et viennent jusqu'à nous. Celui qui vient de Dieu rejoint les plus défigurés et les plus oubliés des humains. Dieu hors de Dieu, au plus proche du plus terrible de ce que les humains s'infligent entre semblables.

Le récit de la passion ou le récit de la différence de l'amour. La différence de l'amour, c'est qu'il traverse l'abîme du péché, le nôtre, sans nous demander des comptes.

C'est pourquoi la croix nous demeure obscure. Seule la douceur de la lumière de Pâques peut nous l'éclairer. Et encore... » (bvm)

« L'avenir du récit de la Passion n'est pas sa continuation. Son final garde un caractère d'interruption. S'il en était autrement, les disciples de Jésus nous paraîtraient ses continuateurs, comme chargés de fermer une brèche, de poser un cache sur la faille de sa disparition. Continuateurs, ils le sont aux yeux mondains de l'histoire empirique. (...) À contre-courant de cette image du continuateur, nous trouvons déjà, avant la Passion et bien avant, l'emplacement de leur appel, situé parmi les tout premiers actes publics de Jésus, alors qu'il est ordinaire de voir un héros se ménager un successeur après seulement que la fragilité de sa vie se soit manifestée, ou un maître se choisir une postérité sur la base d'une longue sélection entre des disciples. Leur envoi en mission, quand Jésus remplit la même fonction de ville en ville, les investit pour les faire contemporains de son action, non pour être sa postérité. »

Cette contemporanéité vaut aussi pour la Passion du Christ. « Ils ne peuvent raconter la Passion sans révéler leur histoire de faute, et annoncer la résurrection n'aurait pas de sens s'ils ne témoignaient pas qu'eux-mêmes sont devenus des vivants... » P. Beauchamp, *Le récit, la lettre et le corps*, Cerf 1992, pp.126-127.